



FRANCINE PAULUS

DOYEN DE LA FACULTÉ DE PHARMACIE DE NANCY

Une femme libre

Dans cette grande maison qu'elle n'a jamais quittée, depuis son entrée en 1970 comme étudiante, le doyen de la faculté de pharmacie de Nancy s'attelle au **DÉMÉNAGEMENT DE LA FAC** sur le futur campus santé à Brabois. Avec la volonté de conserver la spécificité de la filière dans un contexte plus ouvert.

Elle se présente comme une étudiante attardée. « *Je n'ai jamais quitté la Fac depuis mon entrée comme étudiante en 1970* », s'amuse-t-elle à dire. Dans son bureau, Francine Paulus, doyen de la faculté de pharmacie de Nancy depuis 2010, accumule les souvenirs posés çà et là entre les piles de dossiers. De jolies gravures Ecole de Nancy, un mini jardin japonais et des balles anti-stress offertes par ses équipes. Pas certain que cela soit suffisant pour poser cette **femme hyper dynamique qui sait être sur tous les fronts sans jamais laisser place à la déperdition.**

Fille d'entrepreneur dans le bâtiment, cette maiteuse très attirée par les métiers de la santé se dit trop sensible pour faire médecine. Elle choisit pharma et une fois diplômée devient assistante en physique, complète son savoir avec un DEA en physique chimie et une thèse en mécanique.

Passionnée par l'informatique elle embarque la fac dès les années 80 dans l'aventure d'internet. « *J'ai tapé ma thèse en 1987 sur un Apple 2, une vraie révolution!* », se souvient-elle. Derrière les grands murs du bâtiment de la rue Lebrun Francine Paulus se sait riche d'un lieu particulier où la recherche et ses laboratoires et la formation des étudiants font plus que se côtoyer.

Avec près de 70 enseignants chercheurs et 126 étudiants en deuxième année, la Fac de Nancy est la 8^e de France sur les 24 que compte le pays par son importance et ses résultats. « *A Nancy, 70 % de nos étudiants ont véritablement choisi pharmacie alors qu'ils ne sont que 60 % au niveau national. Nos étudiants ne sont pas ici par défaut et tous ne choisissent pas la pharmacie d'officine. Près de la moitié de nos étudiants se spécialise*

dans la filière pharmacie hospitalière ou dans l'industrie », poursuit-elle.

Jamais par ego

Doyen atypique, elle ne s'est jamais assise dans le fauteuil par ego mais uniquement par conviction. Francine Paulus parle beaucoup mais peu d'elle. Mais on comprend vite que **cette bossue acharnée ne fait rien sans plaisir.** Lorsqu'elle s'implique c'est corps et âme. Il y a près de 15 ans, frappée de plein fouet par un cancer du sein elle lève un peu le pied mais se lance aux côtés de son amie Catherine Chassard-Arnette dans l'aventure des Amazones, une association pas comme les autres d'aides et de soutien aux femmes malades.

Elle n'est jamais sûre de rien, se pose 1000 et une questions mais n'a aucun complexe et surtout le culot nécessaire pour lancer des pavés dans la mare et créer les remous utiles pour dépoussiérer et moderniser cette institution qu'est la faculté de pharmacie de Nancy. **Là où d'autres cloisonnent, elle crée des passerelles, bouscule les codes et agit en toute transparence.** Le regard toujours porté sur demain elle propulse la Fac de Pharmacie dans l'e-santé et les nouvelles technologies. Elle mutualise du matériel de pointe entre la recherche et l'enseignement. Une révolution. Responsable de la filière officine elle forme les étudiants à l'outil informatique **faisant ainsi de la Meurthe-et-Moselle le département pilote pour le dossier pharmaceutique partagé.** En 2015, Francine Paulus inaugure une plateforme de simulation officinale pour les étudiants baptisée Off'Sim et relève du coup les traditionnels travaux pratiques à l'ère d'antan. (lire dans notre édition page 14).

Elle offre à André Rossinot un livre sur l'architecture

« J'ai hérité de ma mère un grand esprit d'indépendance. Je n'ai jamais donné

prise aux pressions politiques ou autres », avoue-t-elle. Lorsqu'elle apprend que le bâtiment est voué à la démolition une fois la Fac installée à Brabois, elle met tout en œuvre pour sauver les murs. Passionnée d'histoire de l'art et d'architecture elle choisit de mettre à l'honneur Jean Bourgon, auteur de ce fabuleux bâtiment construit en 1938 mais inauguré seulement en 1951 pour cause de guerre. Lors de la traditionnelle cérémonie de Remises des serments et des diplômes elle invite en 2012 l'universitaire et conférencier Gilles Marseille, spécialiste de l'architecture l'entre-deux-guerres.

Parmi les élus présents, André Rossinot se montre particulièrement attentif. « *J'ai offert au maire de Nancy qu'il était encore à l'époque un très beau livre sur l'architecture et la préservation de ces bâtiments d'exception* », sourit-elle. **Si aujourd'hui le bâtiment est sauvé, son devenir est toujours en suspens.** Pour l'heure Francine Paulus s'attaque sans doute à l'un de ses plus gros dossiers. Le déménagement de la Faculté de Pharmacie sur le futur Campus Santé regroupant les étudiants de médecine, dentaire et pharmacie. Elle y voit une belle opportunité pour ses étudiants habitués à être formés à la pluridisciplinarité. Francine Paulus ne fera pas le voyage. « *Je suis frappée par la limite d'âge comme on dit. C'est sans doute mieux ainsi. C'est une nouvelle équipe qui mettra en marche la Fac à Brabois.* »

Résignée ? Un brin sans doute. Après presque 50 ans passés à la fac de pharma, à quoi va ressembler son demain ? On l'imagine difficilement jouant les mamies gâteau dans le Tulois où elle réside. « *Le monde associatif me tente bien et pourquoi pas entamer des études d'histoire de l'art.* » Francine Paulus en est bien capable.

Nancy / SERIOUS GAME

Les futurs pharmaciens apprennent en s'amusant

Pour former ses futurs pharmaciens d'officine la Fac de Nancy a imaginé un jeu vidéo. Le Serious Game Mission Offi'Sim les confrontent à la vraie vie derrière le comptoir d'une pharmacie.

Un jeu de rôle grandeur nature qui propulse l'étudiant en pharmacie de Nancy au comptoir de son officine. **Voici la nouvelle invention de la faculté de pharmacie de Nancy qui poursuit son chemin sur la e-santé et donc la e-pédagogie.** « Nos étudiants sont amenés à évoluer dans un nouveau contexte au sein de leur officine. Il n'y a plus de boîte car les génériques ont chassé la reconnaissance d'une molécule par la couleur de sa boîte. Plus de boîte mais un espace de confidentialité, des logiciels d'aide à la dispense et à l'observance. Plus de boîte mais des objets connectés, des appareils de mesure

pour améliorer toujours plus le suivi du patient », résume Francine Paulus, doyen de la faculté de Pharmacie. Faire et faire faire sous la contrainte n'est pas son truc.

Alors M^{me} Paulus imagine un « Serious Game » – un jeu sérieux – pour former ses étudiants différemment. Cet outil révolutionnaire s'adresse aux étudiants de 5^e et 6^e années option officine. « *Etre au comptoir, ça s'apprend. Un pharmacien dans son officine n'est pas un commerçant. Il est le lien entre le médecin, l'ordonnance et le patient. C'est lui qui met de l'huile dans les rouages* », poursuit le Doyen. Et parmi les consommateurs de médicaments, 85 % avouent pratiquer l'automédication sans en connaître les risques. Face à ces pratiques dangereuses le pharmacien se trouve au

front et doit apporter conseils et mises en garde.

Un sirop antitussif qui fait dormir

Mission Offi'Sim propulse donc les étudiants derrière le comptoir d'une pharmacie de ville, de campagne, en bord de mer ou à la montagne. Ils ont alors à faire face à **40 scénarii différents.** Dans une pharmacie du centre-ville de Nancy, une dame débarque visiblement au bout du rouleau. Sa fille tousse et l'empêche de dormir. Elle veut un sirop antitussif connu pour ses effets soporifiques. Au pharmacien-gamer de poser les bonnes questions : quel âge à l'enfant ? Depuis quand tousse-t-elle ? A-t-elle de la fièvre ?... Chaque bonne pratique du pharmacien est récom-

pensée par une étoile de professionnalisme. En cas de mauvaise réponse ou action répétée, il risque de voir son officine tirer le rideau. **Chaque cas**, allant de l'allergie aux migraines en passant par l'arrêt du tabac, est écrit par un comité scientifique et des pharmaciens patentés et **doit être résolu en 8 minutes maximum.** C'est un jeu mais l'enjeu est de taille. La simulation permet aux étudiants de mettre en pratique leurs connaissances théoriques et de développer leur savoir-faire et savoir-être avant leur entrée en stage de fin d'études. « *Nous souhaitons ainsi généraliser les bonnes pratiques de prise en charge des patients, souligner l'aspect humain du métier de pharmacien qui doit exercer sa pratique avec éthique, bienveillance et professionnalisme* », ajoute Fran-

cine Paulus. Les saynettes ont été tournées dans des pharmacies de l'agglomération. Doyen, enseignants, personnels administratifs et pharmaciens d'officine ont joué le jeu. Inauguré le 19 septembre dernier sur le site web de la fac de pharma de Nancy pour un usage en interne, **d'autres facs de France se sont déjà montrées intéressées.** « *Je veux que ce jeu vive. Bien évidemment, nous n'allons pas le vendre mais nous avons imaginé une monnaie d'échange profitable à tous. Les facultés intéressées par notre Serious Game l'obtiendront si elles enrichissent le jeu de nouveaux cas avec de nouveaux scénarii. Nous en proposons pour l'heure 40 et c'est un très très gros boulot* », conclut M^{me} Paulus.

Céline Lutz

▶ L'ACTU

▶ C'est une création 100 % université de Lorraine. Mission Offi'Sim est le premier jeu vidéo pédagogique à l'attention des futurs pharmaciens d'officine. D'autres facultés de pharmacie de France se sont déjà montrées intéressées.



vu sur twitter :

« Très belle création du #jeu #pedagogique #OffiSIM de la #FacultePharmacie @Univ_Lorraine » #whatsupfabian